



Individualistes les jeunes?

Les dernières semaines ont été intenses en rebondissements et en émotions pour les étudiants des cégeps et de l'université. Quel que soit le point de vue que nous avons sur leurs négociations avec le gouvernement, nous pouvons constater que ces jeunes ont fait preuve de solidarité et ont démontré leur capacité de se mobiliser pour des enjeux sociaux collectifs.

L'exercice de la citoyenneté

À travers leur mobilisation pacifique, leurs assemblées étudiantes, leurs débats, la prise de décision à quelques centaines de personnes, leurs votes, ces jeunes ont fait des apprentissages qui leur seront utiles tout au long de leur vie. Ces événements les ont amenés à s'informer, s'organiser, prendre connaissance des médias, exprimer leurs aspirations et leurs idées. Il n'en tient qu'à nous, adultes, de les encourager à maintenir leur intérêt pour l'actualité et surtout, de maintenir notre ouverture aux opinions des jeunes.

L'implication : une valeur des jeunes

Questionnés dans une enquête très fouillée faite en 2002 par le Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière, les élèves du secondaire de la région se sont montrés six fois plus nombreux à préférer s'impliquer dans leur entourage (52 %) que de vivre en solitaires (8 %). Les autres n'ont pas manifesté de préférence entre les deux tendances. Le quart des ados affirmaient même que leur participation «aux affaires de la communauté ou de leur pays» était importante pour eux. En sachant que la vie de famille est importante ou très importante pour 91 % des 12-17 ans, il est bon de se rappeler que l'environnement familial est le premier lieu d'implication et d'initiation à la démocratie. Un apprentissage qui commence dès la petite enfance et se poursuit tout au long de la trajectoire vers l'âge adulte.

Merci à Patrick Girard du Regroupement Action Jeunesse et à Suzanne Veillette du Groupe ÉCOBES pour leur collaboration à cette chronique.

Auteur :	Louise Landry
Parution :	Avril 2005